

Le Reboisement à Blida

Au collège de Blida s'est fondée il y a quelques mois, sur l'initiative de deux fervents champions de la cause du reboisement, MM. Duchemin et Kigal, professeurs, une intéressante et originale Ligue des Amis de l'Arbre.

Cette association, tout d'abord formée d'une division d'une trentaine d'élèves, compte maintenant la plus grande partie des pensionnaires du collège, et un grand nombre de personnes étrangères à l'établissement.

Elle a pour but comme toutes les associations similaires, de développer chez nos élèves le Culte de l'Arbre. A cet effet, de nombreuses conférences pratiques leur sont faites sur le terrain même, dans les montagnes qui avoisinent Blida, dans les endroits où le ravinement produit par les eaux de l'hiver est le plus effrayant.

Ces travaux conduits d'une façon rationnelle, bien exécutés, promettent de faire naître avant peu une ombreuse et fraîche charmille à la place du Sahara torréfié qu'était, jusqu'ici, le chemin de la Glacière sur les deux tiers de son trajet. La saison est malheureusement trop avancée pour que les plantations soient poussées jusqu'à l'entrée de la châtaigneraie. La chose sera faite l'hiver prochain.

Blida a commencé le mouvement. Il était naturel qu'il en fût ainsi, nulle ville n'étant plus exposée que la Cité des Mandarines, bâtie sur le cône de déjection de l'Oued-el-Kébir, aux ravages des crues d'hiver. Mais toute l'Algérie soumise alternativement aux ravages des inondations et à la sécheresse, a besoin d'arbres.

La rage dévastatrice des arabes avait transformé ce pays, jadis si riche, en un désert presque inhabitable. Il est temps de rendre sa parure à ce « Jardin des Hespérides » objet d'admiration et d'envie pour ceux qui assistent au développement croissant de prospérité.

Une Fête de l'Arbre qui doit avoir lieu au printemps terminera dignement les travaux de plantations accomplis par les élèves du collège de Blida.



Illustration algérienne, tunisienne, marocaine du 2/3/1907